



Découvrir la Roumanie



Terre d'histoire magnifiée par les **contes et les traditions populaires**, la Roumanie a gardé, inscrite dans une **nature magnifiquement bucolique** et préservée l'empreinte des empires ou des minorités qui l'ont occupée et ont contribué à enrichir l'étonnante diversité de son patrimoine : Daces, Hongrois, Saxons, Autrichiens...

Châteaux saxons légendaires, **villes médiévales**, **églises fortifiées** et **musées d'art** s'éparpillent dans la région centrale de **Transylvanie** où plane encore le fantôme de Vlad Tepes l'empaleur, alias Dracula, et la fumée du « Château des Carpates », cher à Jules Verne.

SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Culture, langue, histoire et traditions	03
	Géographie, paysage, faune et flore	04
	Gastronomie	05
	Vie pratique sur place	06
	Artisanat et produits locaux	07
	Formalités, visa et douanes	08
	Argent et coût de la vie	08
	Santé et sécurité	09
	Climat et météo	09
	Électricité, téléphone et internet	10
	Sources documentaires	11

Carte d'identité politique et économique du pays

- **Capitale** : Bucarest (București)
- **Superficie** : 238 390 km²
- **Population** : 19 318 000 d'habitants.
- **Monnaie** : leu (pluriel : lei ; sigle : Lei)
- **Langue officielle** : roumain (85 %)
- **Statut** : république unitaire, pluralité des partis
- **Régime** : démocratie parlementaire
- **Chef d'État** : Klaus Iohannis (Parti national libéral) réélu le 24 novembre 2019 pour un 2nd mandat
- **Sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco** : le delta du Danube ; les églises à fresques de Bucovine ; le monastère de Horezu ; les sites villageois avec églises fortifiées de Transylvanie ; le centre historique de Sighișoara ; les églises en bois du Maramureș ; les forteresses daces des monts d'Orăștie ; les forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates



La Roumanie est le 27ème producteur de voitures au monde. Dacia est la voiture roumaine issue de la rencontre de la marque Renault avec la Roumanie.



Dans les années 1960, en pleine période communiste, la Roumanie prit la décision de fabriquer sa propre voiture pour le marché intérieur roumain.

L'année **1989** marque la **chute de Nicolae Ceaușescu** et la **fin du communisme** en Roumanie, mais également la difficile entrée du pays dans l'économie de marché. Rigide, inadaptée, corrompue et affaiblie par le remboursement de la dette qui obsédait tant Ceaușescu, **l'économie roumaine est à l'agonie.**

Les dirigeants des années **1990**, issus des rangs communistes, lancent une vague de **privatisations** et mènent une **politique de rigueur** qui permet de ralentir nettement l'inflation et de redresser la balance commerciale. Mais cette reprise économique s'est très peu répercutée sur le niveau de vie.

En **2005**, la **mise en circulation du RON** (sigle de Romanian New leu) ou « leu fort » prépare le terrain à l'adhésion à l'UE. L'année **2007** marque un tournant historique pour **la Roumanie, qui entre dans l'UE en même temps que la Bulgarie.** L'économie du pays connaît une croissance soutenue.

En **2008**, c'est l'éclatement de la crise financière mondiale, qui touche durement la Roumanie. La récession ne se fait pas attendre : **- 7 %** en 2009 ! Cela n'empêche pas le président **Traian Băsescu d'insister auprès de l'UE pour que son pays entre dans la zone euro** dès 2015, intégration qui a toutefois **peu de chances d'advenir avant 2022.**

La croissance, revenue timidement à partir de 2011, est **repartie à la hausse depuis avec un taux de 3,9 % en 2015, et même de 4,8 % en 2016**, grâce notamment aux exportations industrielles et au secteur des nouvelles technologies. Mais la Roumanie doit encore faire face à de nombreux défis : **perte de productivité, manque d'investissements dans l'éducation et la santé, fuite des cerveaux, explosion du nombre de retraités, nécessité de vastes réformes structurelles dans les entreprises publiques, l'énergie ou les transports...**

L'année **1999** marque le retour de Renault avec une **prise de capital de 51 %** dans la marque Dacia (aujourd'hui, Renault en possède la quasi-totalité). La Dacia s'ouvre alors à une **véritable carrière internationale**, avec la naissance de la Logan, qui remplaça l'historique Dacia 1300 sur les routes roumaines (et au-delà) à partir de 2004.

En 2019, longtemps reléguée loin derrière la majorité des pays européens, la Roumanie remonte petit à petit dans le classement. Elle se situe aujourd'hui autour de la **40ème place de l'économie mondiale** (PIB : 220 Mds EUR), si l'on prend en compte le PIB par habitant (environ 11 300 euros), représentatif du niveau de vie de la population.

Culture, langue, histoire et traditions

Religions et croyances :

Les Roumains sont à **81 % de religion orthodoxe**. Bien que le pays soit une république laïque, l'Église orthodoxe roumaine reste très présente dans la vie politique, mais aussi dans le monde des affaires. Elle donne son avis sur de nombreux sujets et intervient régulièrement dans les débats, bloquant certaines réformes.

La **Transylvanie**, rattachée à la Roumanie en 1918, **est la plus diversifiée** : les **roumanophones**, majoritaires, y sont **orthodoxes**, mais aussi **gréco-catholiques** ou **uniates** ; les **Magyars** (hongrois) sont de religions **catholique, calviniste ou luthérienne**, alors que les **germanophones, saxons et souabes**, sont respectivement **luthériens** et **catholiques**.

Roms de Roumanie :

Les chiffres officiels montrent que les citoyens roumains de **culture magyare** constituent la **plus importante minorité de Roumanie**. En réalité, **la première place pourrait revenir aux Roms (ou Tsiganes) qui, s'ils sont officiellement 620 000, pourraient être 2 à 3 fois plus nombreux et avoisiner les 2 millions d'individus**, soit environ **10 % de la population totale**. La raison de cette sous-estimation est que, lors des recensements, la plupart des Roms n'aiment pas se déclarer comme tels, souvent par honte du statut de « Tsigane ». Du coup, ils se disent simplement « Roumains » (ou même « Hongrois » s'ils parlent le hongrois).

Leur **langue - le romani** est en partie dérivée du sanscrit : les Roms sont originaires de l'Inde.

En Roumanie, le terme « tsigane » fut pendant 5 siècles synonyme d'esclave : il porte toujours la marque du mépris. **Les descendants d'esclaves** - ou du moins leurs leaders - **préfèrent se dire « Roms », ce qui signifie « homme » en langue romani**.

Plus de **60 % des Roms de Roumanie vivraient sous le seuil de pauvreté** et 80 % n'auraient aucune qualification. Une grande majorité s'enfonce dans la pauvreté, avec ses corollaires : **analphabétisme, délabrement sanitaire et délinquance**.

Patrimoine culturel :

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, l'art roumain est demeuré essentiellement religieux. En **Moldavie** et en Valachie, il fut marqué, à partir du X^{ème} siècle, par l'**influence byzantino-balkanique** (fresques de Saint-Nicolas de Curtea de Arges, vers 1352-1377). Les monastères de Moldavie sont les témoins d'une création spécifique de l'art roumain et notamment de la **peinture extérieure des églises où les sujets religieux traditionnels sont mêlés de scènes familiales**, d'allusions à des événements politiques.

Quant à la **Transylvanie**, elle fut plutôt sensible à l'**art occidental, roman puis gothique** (l'église Saint-Michel de Cluj).

L'architecture et la peinture du pays furent, en partie, influencées par la **Renaissance italienne** au XVI^{ème} siècle. Au XVII^{ème} siècle, l'**art des icônes sur verre, venu de Bohême**, connut un développement particulier.

Au **XIX^{ème} siècle**, la vie artistique de la Roumanie fut influencée par l'**art occidental, parisien** surtout. C'est alors qu'apparut la **peinture de chevalet** : Theodor Aman (1831-1891), Gheorghe Tatarescu (1818-1882). À cette même époque, **l'impressionnisme et la peinture de plein air furent introduits dans l'art roumain** : Nicolai Grigorescu (1838-1907), Ion Andreescu (1850-1882).

Musique traditionnelle :

La **musique folklorique** résulte du passage à la moulinette totalitaire du répertoire traditionnel et mise en plis dans un but purement « discours nationaliste », tandis que la **musique traditionnelle** a survécu et peut encore s'entendre dans les villages perdus les jours de mariage où le paysan chante pour exprimer ses sentiments.

La **musique dite « tzigane »** séduit toujours. En fait, il n'y a pas vraiment de musique tzigane, mais une manière tzigane de jouer la musique, de récupérer, d'enrichir et d'embellir la tradition locale. Les Tziganes lăutari, ces musiciens du voyage dont la **tradition remonte au moins au XV^{ème} siècle**, jouent dans des ensembles, les tarafuri (le mot est d'origine turque), très souvent sollicités. À l'origine, le taraf était composé d'un violon (vioară) jouant le rôle de soliste, d'un nai (la flûte turque encore) et d'une cobză (un luth à manche court).

Aujourd'hui, **l'accordéon chromatique remplace ou accompagne le violon**. On peut les croiser dans les hôtels et restaurants à « ambiance typique ».



Géographie, paysage, faune et flore



La Roumanie couvre une **superficie de 237 500 km²**. Le territoire se divise en **trois zones géographiques distinctes**.



Les **Carpates** décrivent un **arc montagneux** qui s'étend de la Serbie à l'Ukraine en passant par le centre du pays.

À l'Ouest, de **vastes plateaux** abritent, nichés dans les collines et les vallées, des villages et des bourgades bucoliques.



Au sud et au sud-est s'étendent les **plaines** d'où provient la majeure partie de la production agricole du pays.

Cette zone débouche sur la **mer Noire dans laquelle se jettent les eaux du Danube** (Dunarea en roumain), constituant le **deuxième delta d'Europe** par sa surface.

Faune et flore:



Les Carpates roumaines abritent la plus forte concentration de grands carnivores d'Europe (environ la **moitié des ours et un tiers des loups d'Europe** y vivent).

La biodiversité de la Roumanie fera le bonheur des amoureux de la nature, puisque le pays abrite **33 802 espèces d'animaux (32 sont considérées comme menacées)**. Le **delta du Danube** est un **paradis ornithologique** sans pareil, constituant une étape pour les oiseaux migrant du lointain Arctique russe vers le delta du Nil. Il est aussi le refuge de près de 60% de la population mondiale de cormorans pygmées.



La Roumanie englobe **plus de 500 zones protégées**, en particulier **12 parcs nationaux, 3 réserves de la biosphère et un site classé au Patrimoine mondial naturel et culturel, le delta du Danube**.

Gastronomie

Selon l'endroit où vous mangez, **la cuisine roumaine peut devenir l'un des points forts du voyage**. La cuisine familiale ne renie pas ses racines paysannes et elle est souvent **rustico-robuste**, notamment en Transylvanie, et **à base de bons produits** (le porc, la pomme de terre, la crème, la mămăliga – polenta – et le chou dans tous leurs états), même en été, par 30 °C...



- **Mămăliga** : cette semoule de maïs, plat de base du paysan roumain (et accompagnement le plus répandu), rappelle la polenta italienne. Elle accompagne un fromage blanc fabriqué à partir de lait de vache ou de brebis un peu aigre.



- **Tochitura** : mélange de viande de porc et de veau avec du foie de volaille



- **Ciorba țărănească de légume** : soupe légèrement aigre traditionnellement à base de son fermenté (le fameux borș). Consommées toute l'année en Roumanie, les soupes mettent en scène toutes sortes d'ingrédients : betteraves, cèpes, herbes aromatiques, pommes de terre, mais aussi lard, bœuf, poulet ou tripes. La ciorba se trouve aussi en version plus simple : aux haricots, aux lentilles... souvent accompagnées de croûtons.



- **Sarmale** : feuilles de chou ou de vigne, voire de betterave ou de radis noir, farcies de riz, viande, champignons, herbes et légumes. Le plat national roumain.



- **Zacusca** : « caviars » de légumes, d'herbes et de champignons hachés menu et conservés dans l'huile, le vinaigre ou la saumure. On les sert en apéritif : purée de champignons aux poivrons doux, à la tomate et à l'oignon, purée d'aubergine, etc.

- **Mititei ou mici** : petites saucisses grillées à base de viande hachée, aillée et aromatisée. Souvent proposées le long des routes ou sur les marchés.



- **Mușchi** : grillades (grătar) de filet mignon le plus souvent de porc, parfois de vacă (bœuf).

- **Plăcintă cu brânză ou brânzoaice** : inspirée de la cuisine ottomane, la plăcintă occupe une place de choix sur la table familiale des jours de fête. Entre le borek et le baklava, ce type de feuilleté, salé (à la viande, au fromage et aux herbes), ou sucré et mielleux.



- **Cozonac** : gâteau brioché aux raisins de Corinthe, aux loukoums, aux noix, au pavot, etc.

- **Caș et l'urda** : fromage au lait de brebis frais, de vache ou de bufflonne.



- **Telemea** : fromage de brebis salé ou de chèvre, sorte de feta, qui accompagne les tomates.

- **Le fromage de Nasal** : parent du reblochon, traditionnellement affiné à Taga, dans des grottes non loin de Cluj.

- **La tuica** : un alcool de prune ou de pomme

- **L'afinata** : liqueur de myrtille faite maison, dans les montagnes

- **La vișinata** : liqueur de griottes.

- **Vin** : La production des vignobles roumains est de qualité très inégale, mais il existe d'excellents vins, que vous pourrez notamment apprécier dans les vinothèques des grandes villes et à la carte de quelques hôtels-restaurants, ou même dans certaines tables d'hôtes. Avant la Seconde Guerre mondiale, la Roumanie était un pays de grands vins. Sous le communisme est venue la collectivisation de la vigne, et le métier de vigneron a disparu.

Depuis 1989 et le retour de la propriété privée, la libéralisation de l'économie et la redistribution des terres ont suscité des vocations viticoles. De nombreux investisseurs internationaux, mais aussi roumains, ont peu à peu restauré le vignoble. On produit du vin dans la plupart des régions de Roumanie.

- **La bière** : Préférez les marques roumaines aux étrangères. En **Bucovine**, testez la **Suceava** à la pression et en **Transylvanie**, la bière de **Miercurea Ciuc**, brassée avec une eau très pure. Les bières brunes valent aussi le détour : la **Silva** ou l'**Ursus**. À **Timișoara**, où les microbrasseries commencent à voir le jour, ne pas manquer la sublime **Terapia** non filtrée.



Attention, certaines agences de location refusent les « debit cards » (à débit immédiat) **et n'acceptent que les « credit cards »** (à débit différé). Or, la plupart de nos cartes de paiement (même de type Gold) sont souvent des cartes dites de « débit ». Donc, avant de partir, vérifiez bien auprès du loueur et aussi de votre banque pour savoir quel type de carte vous avez. Car même si vous avez prépayé votre location, on peut vous refuser de la récupérer si vous n'avez pas la bonne mention sur votre carte de paiement.



L'hospitalité roumaine fait partie des temps forts de la découverte de ce pays si attachant. Partout, et encore plus à la campagne, vous serez accueilli à bras ouverts. Mais étonnamment, dans les restaurants, le service est souvent d'une lenteur déconcertante. Dans les pensions chez l'habitant, **les propriétaires mangent rarement à votre table (par discrétion)**. Ils vous servent mais s'éclipsent rapidement. Si on vous offre un verre, évitez de le descendre trop rapidement, sinon on vous en sert un autre et ainsi de suite. **Les plats étant souvent servis copieusement**, ne vous sentez pas obligé de finir votre assiette.



Quelques formules qui réjouiront vos hôtes roumains : **en quittant la table, il faut dire Sărut mâna pentru masă** (prononcer « serou'mana pentrou mas' ») : « Je vous baise la main pour le repas. » **L'hôte vous répond Să vă fie de bine** : « Que ce repas vous fasse du bien. »



Le jour de fermeture est le lundi (parfois le mardi). Certains petits musées de province sont également fermés le dimanche après-midi. **Il faut s'acquitter d'une taxe photo et vidéo assez élevée pour prendre des clichés dans la plupart des sites et musées.**



Le bus :

Le réseau de bus est **très bien développé en Roumanie**. L'adhésion du pays à l'Union européenne (2007) a accéléré la rénovation des routes et réduit le temps de trajet. Aujourd'hui, **les compagnies sont nombreuses et se font une concurrence loyale**, affichant des prix identiques, ou presque, sur les mêmes trajets. Les compagnies bus sont modernes, propres et sûrs, aux normes européennes. L'autogară (**la gare routière**) est en général située près de **la gare ferroviaire**, souvent un peu excentrée, mais elle est reliée au centre. Tarifs et fréquences sont affichés. Il n'est pas forcément nécessaire de réserver à l'avance, on peut acheter les billets directement auprès du chauffeur.



Le train (Trenul) :

En général, le train en Roumanie est le **moyen de transport le plus économique**, car le réseau ferré roumain est dense. Des liaisons assez nombreuses desservent même les petites localités. En revanche, les trains roumains ne sont **ni très propres ni très confortables**. Assez lents aussi, mais **relativement fiables du point de vue des horaires** et, surtout, **bon marché**. Peu de trains le matin, plutôt en fin d'après-midi et le soir.

La voiture :

Circuler en Roumanie avec son propre véhicule ne pose pas de problème particulier. Pas besoin de permis international. L'état du réseau secondaire est encore parfois redoutable pour les amortisseurs...



Limitations de vitesse :

- 50 km/h en agglomération
- 80 à 100 km/h sur les routes nationales
- 130 km/h sur autoroute

- L'essence : le pays ne manque pas de stations-service, et on peut presque toujours régler par carte de paiement. Le prix de l'essence est un peu moins élevé que chez nous.

Artisanat et produits locaux

Les **petits métiers de village** sont une des grandes richesses du patrimoine culturel roumain. Ils apportent aussi un complément de revenus pour beaucoup de familles rurales. Si, comme partout, un certain nombre d'activités traditionnelles disparaissent, d'autres trouvent des raisons de se perpétuer grâce à l'intérêt que leur portent les visiteurs.

 - **Broderies et vêtements traditionnels** : devant les monastères et ailleurs, on trouve parfois des étalages de vêtements anciens magnifiques, directement issus de l'armoire familiale ; **blouses brodées, linge de maison tissé..** Il existe aussi des **artisans de village, en Bucovine et Maramureș**, qui fabriquent encore ces vêtements.

- **Icônes sur verre** : imprégné de mystique orthodoxe, cet art populaire s'inscrit dans le quotidien. Couleurs vives, costumes paysans, paysages, motifs floraux ornent les thèmes religieux. Le **Maramureș**, connu pour sa religiosité, **a longtemps été un centre de création d'icônes sur verre.**

 - **Céramiques** : un artisanat encore florissant aussi dans certaines régions, notamment en Transylvanie (Saschiz, Corund...) et en Olténie, du côté de Horezu. Les méthodes de travail ont peu évolué, avec un tour encore actionné avec le pied et des peintures ou pigments à base de terre, contenus dans des cornes de vache et appliqués avec des plumes d'oie... Il s'agit, avant tout, d'une céramique décorative, peu adaptée à des usages pratiques.

 - **Les œufs peints de Bucovine (ouă pictate)** : on peut aussi rapporter ces petits œufs de Pâques à la décoration raffinée, dont les motifs et la coloration se font par applications successives de couches de cire, lesquelles délimitent les parties que l'on ne souhaite pas colorer. **Un œuf peut représenter jusqu'à 4h de travail.** C'est la spécialité des Houtsoules, ethnie slavophone des montagnes de Bucovine. Ces œufs sont vendus dans les monastères.

 - **Cuillères en bois (linguri de lemn)** : le bois est un matériau de prédilection en Roumanie, notamment dans le Maramureș. Vous trouverez de **nombreux bibelots, boîtes, crayons en bois peint ou sculpté.** Une tradition plus romantique voyage à travers les cuillères en bois sculptées.

 - **Miel** : Bien moins cher qu'en France (la **Roumanie est le 4ème producteur sur l'ensemble de l'UE**). On trouve essentiellement du **miel d'acacia** (salcâm), mais aussi de **tournesol** ou de **tilleul**, sur les étals des marchés ou directement chez l'apiculteur. Dans certaines régions (en Bucovine, par exemple), on peut même en acheter au bord de la route, à des ruches roulantes.

Formalités, visa et douanes



Pas de visa, le **passport valide au moins 6 mois après l'entrée dans le pays** ou bien, **pour les citoyens européens dont le séjour ne dépasse pas 90 jours, carte nationale d'identité valide.** Les mineurs doivent être munis de leur propre pièce d'identité et d'une autorisation de sortie du territoire s'il s'agit d'un enfant non accompagné par un titulaire de l'autorité parentale.

Pour conduire ou louer une voiture, votre permis national suffit, pas besoin de permis international.

Pour les ressortissants étrangers, vous renseigner impérativement auprès du Consulat ou de l'Ambassade de Roumanie.

Argent et coût de la vie

Monnaie : le leu (au pluriel, lei) ou RON, sur certaines étiquettes.

En janvier 2020, **1 € = environ 4,80 Lei. et 1 Leu = 0,20 €.**

La Roumanie est un pays qui reste **bon marché** (par rapport à l'Europe de l'Ouest), même si le coût de la vie augmente un peu chaque année.



Pour le logement, les pensions familiales et les chambres chez l'habitant (un type d'hébergement surtout répandu en dehors des villes) sont la formule la plus intéressante pour le rapport qualité-prix-contact humain : compter souvent 100-150 lei la chambre double avec le petit déjeuner, soit 21-32 €, ou même à peine 40 € en demi-pension !

Dans les villes, on trouve, outre des établissements chic et très chic, également de nombreux petits hôtels et hostels (type auberges de jeunesse privées) à prix attrayants, offrant confort correct et propreté.



Le **carburant, quant à lui, est à peine moins cher que chez nous** : compter 5-6 lei (1,06-1,28 €) le litre d'essence. En revanche, **le diesel est plus cher.**

Santé et sécurité

Aucun vaccin n'est obligatoire pour aller en Roumanie, cependant il est conseillé d'être à jour de ses vaccins préconisés en France. (DTP).



L'eau du robinet est généralement potable en Roumanie. En revanche, **attention à celle que vous trouverez dans les montagnes** – ne la buvez jamais sans la purifier (avec des filtres ou des comprimés d'iode ou de chlore) ou la faire bouillir au préalable.

 **Le conseil OPEN :** Pour un séjour temporaire en Europe, **vous pouvez vous procurer la carte européenne d'assurance maladie.** Il vous suffit d'appeler votre centre de Sécurité sociale (ou de vous connecter à son site Internet <https://www.ameli.fr/>) qui vous l'enverra sous une quinzaine de jours. **Cette carte fonctionne avec tous les pays membres de l'Union européenne. Elle est valable 2 ans, gratuite** et nominative chaque membre de la famille pouvant avoir la sienne.



Comme toutes régions touristiques, les pickpockets sont présents dans les endroits fréquentés. Ne jamais laisser des objets personnels, bagages et autres sans surveillance. Dans les hôtels les papiers officiels doivent être au coffre, la chambre doit être correctement fermée. Restez vigilants pour éviter la tentation de tenter les voleurs.

Climat, météo et décalage horaire

 Climat continental 

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
												
Température Bucarest	3°	7°	12°	18°	24°	28°	30°	30°	24°	18°	10°	4°
Jours de pluie	7j 	7j 	7j 	7j 	9j 	10j 	4j 	3j 	3j 	5j 	4j 	6j 
Randonnée												

 GMT/UTC + 2h (+ 3h en été) **Quand il est 12h00 en France, il est 13h00 en Roumanie.**

La Roumanie possède un **climat continental assez accentué, avec des saisons tranchées et des amplitudes de température importantes.**

 Jusqu'au début des années 2010, l'hiver était **assez long, rigoureux, avec un fort enneigement,**

Printemps et automne sont très agréables, mais courts, avec d'importants écarts de température entre le jour et la nuit.

 L'été est **très lourd et épuisant à Bucarest,** dans toute la **plaine valaque et en Dobrogea.** En revanche, la côte de la mer Noire n'est jamais étouffante. En **Maramureș,** dans les monts Apuseni, dans les montagnes moldaves ou en **Bucovine, l'été est agréablement tempéré par la verdure et les averses** bienvenues **pour rafraîchir l'atmosphère.**

Les **périodes les plus agréables** pour visiter la Roumanie sont sans aucun doute **mai, juin, la 1^{re} quinzaine de juillet et septembre, jusqu'à fin octobre.**

Mieux vaut se rendre sur les **côtes de la mer Noire en juin ou septembre,** car en été, c'est l'affluence, et le reste de l'année les hôtels ouverts sont rares et les plages peu entretenues.

Électricité, téléphone et internet



Courant alternatif fonctionnant sur 220 volts. Les prises sont très souvent petites, bipolaires, et sans prise de terre. **Prises de type C, vous n'aurez pas besoin d'un adaptateur.**

- **De la France vers la Roumanie :** Code appel international (00) + 40 (indicatif de la Roumanie) + indicatif de la ville + numéro du correspondant.
- **De la Roumanie vers la France :** Code appel international (00) + 33 + numéro du correspondant (sans le 0 initial).
- **Pour appeler entre portables français sur place :** + 33 et n° de portable à 10 chiffres (sans composer le 0).



Numéro d'urgence européen (UE) : 112

Depuis 2017, un **voyageur européen titulaire d'un forfait dans son pays d'origine peut utiliser son téléphone mobile au tarif national dans les 27 pays de l'Union européenne**, sans craindre de voir flamber sa facture. Des plafonds sont néanmoins fixés par les opérateurs pour éviter les excès.



Cet accord avantageux signé entre l'UE et ses opérateurs télécoms concerne aussi la consommation de données internet 3G ou 4G, dont le volume utilisable sans surcoût dépend du prix du forfait national (se renseigner). Par ailleurs, si le voyageur réside plusieurs mois en dehors de son pays, des frais peuvent lui être prélevés.

Dans ces pays donc, plus besoin d'acheter une carte SIM locale pour diminuer ses frais.

En Roumanie, de plus en plus d'hébergements (même les pensions et chambres chez l'habitant), restos et bars disposent du wifi gratuit. Mieux que la connexion 3G et 4G qui peut entraîner des frais en usage intensif, le wifi permet aussi de profiter d'un débit parfois supérieur.

Une fois connecté au wifi, vous avez accès à tous les services de la téléphonie par Internet. WhatsApp, Messenger (la messagerie de Facebook), Viber, Skype, permettent d'appeler, d'envoyer des messages, des photos et des vidéos aux quatre coins de la planète, sans frais. Il suffit de télécharger – gratuitement – l'une de ces applis sur son smartphone. Elle détecte automatiquement dans votre liste de contacts ceux qui utilisent la même appli.





Sources documentaires



Films :

[12h08 à l'est de Bucarest](#)

[Baccalauréat](#)

[4mois, 3 semaines, 2 jours](#)



Documentaires :

[Terres des mondes - La Roumanie](#)

[Des trains pas comme les autres – Roumanie](#)

[Guerriers légendaires – la véritable histoire du prince vlad dracula](#)

[Enquête d'ailleurs – Roumanie, au pays des vampires](#)

Livres :

[Histoire des roumains](#)

[Dictionnaire insolite de la Roumanie](#)



Romans :

[Animal du cœur](#)

[Une matinée perdue](#)

[Un brillant avenir](#)

Guide de voyage:

[Petit futé roumanie](#)

[Le routard Roumanie](#)

[Loneyplanet : Roumanie et Bulgarie](#)

[National géographie roumanie](#)

